

# **La politique d'assistance à la production de littérature d'enfance au Vietnam**

*par Van Dai VU*

## **Etat actuel de la production de littérature d'enfance**

---

Dans le contexte où le gouvernement vietnamien s'intéresse beaucoup à l'éducation des enfants, la publication de bons livres est une priorité des maisons d'éditions pour la jeunesse. Un bon livre est celui qui répond à trois exigences : esthétique, art et éducation. Ces critères signifient que tout livre doit montrer de bons exemples dans les activités humaines pour que les enfants les suivent, qu'il a des propriétés artistiques et qu'il est dominé par le nouveau, le beau, le sublime, le héroïque, l'idéal ... Si l'on parle de l'archaïsme, du pessimisme, de la lâcheté, de la corruption, c'est pour nier ces caractères et valoriser le beau. Cependant malgré les efforts d'encouragement des instances, on constate que la production littéraire pour enfants ne se développe pas bien comme on le souhaite.

En effet, il n'existe pas encore un nombre suffisant d'écrivains spécialisés dans la littérature de jeunesse. La plupart des écrits pour jeunes sont spontanés. Certains écrivains qui produisaient des livres pour enfants ont quitté ce domaine. Plusieurs voix se sont élevées pour appeler à écrire pour les enfants, dont celle de Tran Dang Khoa, un enfant prodige de la poésie vietnamienne. Ce jeune poète s'exclame : « *si les écrivains n'écrivaient pas pour les enfants de la main gauche...!* ». Son expression veut dire : si les écrivains se consacraient entièrement à la littérature d'enfance ... !

En ce qui concerne les productions littéraires existantes, le nombre de livres de

qualité est encore insuffisant. Plusieurs livres produits ne parlent pas de la même voix que les jeunes.

Le nouveau contexte socio-économique que connaît notre pays actuellement exerce également une influence sur la production littéraire. A partir de 1986, le Vietnam passe à l'économie de marché. Le gouvernement vietnamien a diminué ses subventions financières à la publication de livres. Les maisons d'éditions doivent donc chercher elles-mêmes des moyens pour exister et se développer. Parmi les solutions, il y a la publication des livres commerciaux. On appelle livres commerciaux ceux dont la qualité littéraire n'est pas dominante, qui rapportent des bénéfices à la maison d'édition et qui plaisent beaucoup aux enfants puisque les ventes sont énormes. Les enfants les aiment car dans la concurrence de la lecture avec d'autres moyens multimédias de la société moderne, ce genre de livre, facile à lire, avec un contenu simple, conviennent à leur mentalité, correspondent à leur aspiration. Parmi les productions commerciales, les B.D. vietnamiennes et étrangères ont connu un succès incontestable. La B.D. japonaise *Doremon*, le chat mécanique intelligent, en 100 tomes, a été tirée à 10 millions d'exemplaires. Une autre raison de ce succès c'est que les BD ont un contenu explicite, tout est clair, ils sont amusants et n'exigent pas beaucoup d'efforts de réflexion. De plus ils coûtent vraiment bon marché. Cet élément très important pour un pays en développement. Par exemple, l'exemplaire *Doremon* coûte 3000 dong, (soit 2 cents). Le livre est à la fois une marchandise et un produit culturel. Il est donc important d'harmoniser ces deux aspects.

Par ailleurs, à l'heure de l'économie de marché, de la mondialisation de tous les domaines, le goût, la mentalité des enfants ont changé. Les enfants d'aujourd'hui ne sont plus ceux des années 60-70 où notre peuple était en lutte pour l'indépendance et la réunification du pays. Van Hong, ex-directeur de la Maison d'édition jeunesse Kim Dong raconte cette anecdote : un jour il appelait sa nièce Tam (personnage positif dans

un conte populaire vietnamien, à l'opposé de Cam, fille méchante et de la marraine), cette enfant a protesté en disant : « *moi, je ne veux pas être Tam, je veux être Cam, puisque si je suis Tam, je suis plus malheureuse* ». Les écrivains modernes qui n'aperçoivent pas cette évolution mentale, qui ne se mettent pas à la place des enfants ne sauraient jamais penser parler comme eux, ne peuvent donc pas les attirer.

Une autre solution : faute de livres intéressants d'auteur local, on traduit des chefs d'œuvre de la littérature mondiale. A titre d'exemple, en 1997, *les six compagnons* de Bonzon, paru chez Hachette, a été tiré à 7000 exemplaires chez Kim Dong (selon Nguyen Thi Thang, p. 918).

Les livres littéraires sont qualifiés d'indispensables pour les enfants mais en général ils sont de qualité moyenne, et ont du mal à pénétrer dans l'âme des enfants. Les directeurs des maisons d'édition pour jeunesse affirment que leur maison continue à exister grâce aux livres commerciaux et qu'on ne fait jamais de grosses ventes, donc de bons bénéfices avec des livres littéraires. En résumé la situation de production littéraire pour jeunesse n'est pas rose mais elle n'est pas sans remède. On devra beaucoup faire pour donner plus de vitalité à la littérature d'enfance.

### **Politique d'assistance à la production littéraire de jeunesse**

Conscient de l'importance de la littérature pour les jeunes, l'Etat a beaucoup fait afin qu'elle se développe. Parmi les mesures prises, il y a l'organisation des concours de création littéraire qui vise à mobiliser les talents, les amours et la responsabilité envers la jeunesse. Par exemple, en collaboration avec l'Union des écrivains du Vietnam, Kim Dong, la plus grande maison de publication pour la jeunesse organise tous les deux ans un concours de création de littérature pour enfants. A compter de 1995, 4 concours ont

eu lieu et 500 titres ont été publiés. Les livres qui ont obtenu un prix ont été bien accueillis par les enfants.

En 1996, la maison a créé la collection de *livres d'or* présentant de meilleures oeuvres littéraires des écrivains vietnamiens. M. Nguyen Thang Vu, Directeur de la Maison affirme que les jeunes vietnamiens commencent à aimer les oeuvres de production locale. Les titres de la collection d'or - entre 5000 et 20000 exemplaires chacun - ne connaissent pas d'invendus. Un volume de Kinh Van Hoa (*Le verre à milliers de couleurs*) de Nguyen Nhat Anh a été publié à 37 000 exemplaires. Au total, 18 volumes ont été publiés. Cet auteur est un des lauréats du concours 1993. Toujours selon M. Nguyen près de 200 livres d'or ont été publiés en 1996-1997. C'est un bilan très positif de la Maison.

Une des politiques d'assistance très efficace est que La Maison d'édition subventionne en partie la publication des livres littéraires de la collection d'or grâce aux recettes provenant des livres commerciaux. En particulier, cela aide pour la réalisation des livres destinés aux enfants des régions montagneuses sont subventionnés à 30%.

Une autre solution que la Maison a adoptée et qui s'avère efficace : la publication des contes populaires. Ces contes qui font partie du trésor culturel national attirent toujours les petits lecteurs. Les écrivains sont invités à perfectionner les diverses versions populaires existantes. Par exemple, sous la plume de Minh Quoc, la fin du conte Tam Cam est moins tragique. Dans la version populaire, Tam a versé de l'eau chaude sur sa demie-soeur causant la mort de celle-ci, et a fait de son corps de la salaison pour l'envoyer à la mère de la méchante. Celle-ci en a mangé et a trouvé la mort en découvrant que c'était de la chair de son enfant. A la différence de cette version, Minh Quoc a écrit : « à l'écoute de la mort de sa fille, la marâtre est tombée par terre et morte de colère »

## **Conclusion**

---

Les livres littéraires sont indispensables pour les enfants. Mais ils ont besoin des livres intéressants. Editeurs et écrivains en sont tous conscients. Le soutien des efforts de production, d'édition-diffusion est l'affaire de toute la société.

## **Références bibliographiques**

---

VAN THANH 2003 La littérature d'enfance du Vietnam, recueil des articles de plusieurs auteurs, Kim Dong, Hanoi

MINH HONG 2002 Le Conte de Tam, Cam, Kim Dong, Hanoi

*Van Dai VU*

*est professeur à l'université des langues étrangères de Hanoï (Viet-Nam). Il est membre du comité scientifique du réseau « Littératures d'enfance » de l'Agence universitaire de la francophonie.*

*Ce texte reprend une communication réalisée au Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil, le 1er décembre 2003.*

*Contact : <[esleh@hn.vnn.vn](mailto:esleh@hn.vnn.vn)>*